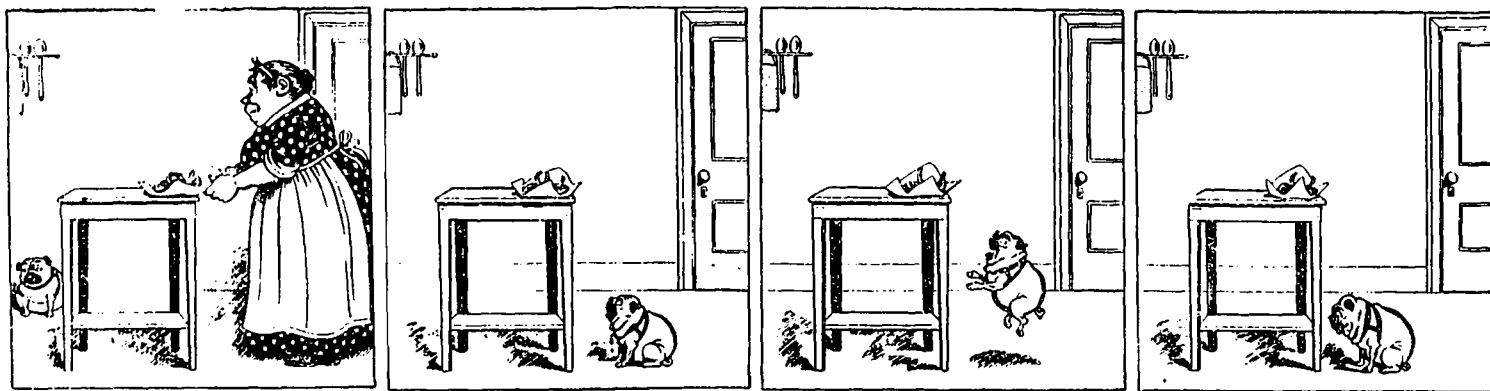




I
Brigitte. — Je vais mettre mes côte-
lettes sur la table, ici. Carlo est bien
trop gras et trop bête pour me les
voler.

II
Carlo. — En voilà une vieille fée
qui dit que je suis trop bête et trop
gras pour lui voler sa viande !
C'est qu'elle sent terriblement bon...
l'eau m'en vient à la g... bouches.

III
Carlo (après quelques efforts in-
fructueux). — C'est pourtant vrai que
je suis trop gras pour sauter à plus
de six pouces de hauteur ! O ma
jeunesse !

IV
Carlo. — Ce que les muscles ne
peuvent faire, la tête l'accomplira.
Va, vieille folle, je ne suis pas si
bête que tu le penses. Cinq minutes
de réflexion et...

ments dans le feu. — Eh ! eh ! vous me paraissez tout chose de me revoir ?
Je vous avais pourtant bien promis de revenir vous tenir compagnie,
quand c'est que vous me feriez l'honneur de vous asseoir à mon foyer ?
Mathurin n'a qu'une parole, et, si le cœur vous en dit, il va vous conter
une belle histoire, — la dernière, par exemple, faut pas mentir !

J'avais eu le temps de me remettre de ma surprise, et ce fut très posé-
ment que je lui dis :

— Je vous écoute, mon vieil ami.

L'ombre de Mathurin bourra soigneusement sa pipe, l'alluma, aspirant
la fumée de tabac avec une satisfaction visible, nous versa une rasade de
blanche, et commença :

— Hein ! pas vrai que ça vous ferait plaisir de savoir quoi qu'y m'arriva
après que j'ai avalé ma gaffe ?

— Dame, à beaucoup de points de vue, oui, certes...

— Eh bien ! voilà...

— Cric !

— Crac !

Ça me fit comme si que je me serais évanoui ; puis, pas seulement le
temps de dire ouf, je me trouvais transporté à des millions et des millions
de lieues, dans un grand machin de je ne sais pas quoi : ça n'était pas une
chambre, ça n'était pas un jardin ; ça n'avait ni murs, ni plancher, ni
plafond, ... enfin, tâchez de comprendre si vous pouvez ; — il n'y faisait
ni chaud ni froid, et ça n'était éclairé ni par le soleil, ni par la lune, ni
par des chandelles, vu que ça était une lumière qui n'en était pas une, et
que vous ne pouvez pas vous faire une idée de ça.

Pour l'orss, tandis que je me pomoyais en douceur, vêtu comme un
poulet plumé, et que je me disais que ça était farce, tout de même, voilà
que j'entends une grosse voix qui me dit de marcher devant moi. Je
marche et j'arrive à la queue d'une file, mes amis, que ça n'en finissait
plus : il y avait des hommes, il y avait des femmes ; il y avait des blancs,
il y avait des nègres ; et des anciens, et des nouveau-nés, et qui baragoui-
naient dans toutes les langues imaginables ; mais ce qu'il y avait de
cocasse, c'est que tout ce monde-là comprenait, et que je les comprenais
moi aussi. J'avais devant moi un petit chauve, qui cherchait toujours
ses poches, et que c'était rien drôle, que je me tordais, positivement.

A mesure que la queue avançait, je distinguais mieux ce qui se passait
là-bas où nous allions. Sur une manière de comptoir, il y avait une grande
balance, qui reluisait cent fois comme de l'or. À côté d'un des plateaux,
il y avait un diable, à côté de l'autre un ange, et ils jetaient dans les
plateaux, l'ange les bonnes actions, le diable les mauvaises, naturellement.
— Une, deuss, la balance basculait, et une voix invisible criait : "Elu !" —
ou : "Réprouvé !" — Alors, suivant le cas, c'était la porte de droite
ou la porte de gauche qui s'ouvrait, et on entendait une musique chouette,
ou des abominables z-hurllements. — Et puis, — à qui le tour ?...

Quand ça fut le mien, ça me fit comme si que j'aurais eu la colique,
faut pas mentir ! On a beau se dire qu'on a été un brave homme toute
sa vie, et qu'on a reçu l'absolution, vous me croirez si vous voulez, c'est
un rude moment tout de même. Pour l'orss, je vis que le diable jetait
dans son plateau un tas d'abominations : et mes juréments et les messes
entendues au cabaret, et puis bien d'autres fredaines, encore !... Bref,
tout un tremblement de péchés que ça n'en finissait bientôt plus ! — Mais
vous pensez, l'ange, de son côté, jetait, jetait... au point que ma modestie
en rougissait, et que je jubilais déjà comme un petit homard dans un
verre d'eau...

Mais... aie ! aie ! aie !... voilà que tout d'un coup, — v'lan ! — une
secousse, — la balance bascule du côté du diable, et, quoi que je vois
accroupie dans le plateau ? — Ma femme ! ma propre femme, monsieur, la
vouve au roi de Dahomey, vous savez, à qui j'avais brûlé la politesse
sans y en demander la permission ! Elle me regardait, avec une figure à
gitilles, la bouche fendue jusqu'aux oreilles.

J'étais rincé, quoi !

La voix d'en haut cria : "Réprouvé !" le diable sauta sur vot' serviteur
en ricanant, et la porte aux z-hurllements s'ouvrit toute grande.

— Ah ! mais... minute ! — que j'dis, — va falloir s'expliquer.

— Pas d'observations ! que grimaça le diable, allons, oust !

— Moi, j'y fichai une poussée, et je me mis à faire un tel branle bas de
chambardement que saint Pierre voulut essayer de me faire taïser ; je
l'envoyai promener. — de quoi qu'je m'mêle ! — et voilà parmi tous ceux
qui attendaient leur tour après moi, une vraie révolution.

Y en avaient qui criaient, d'autres qui sifflaient, d'autres qui récla-
maient, les uns de mon bord, les autres pas.

— Il a raison ! hou ! hou ! hou !... A la porte le gêneur !... Révision !
révision !... Que le diable l'emporte !... A Chaillot !... Enlevez-le et que
ça finisse !... A la queue du chat !...

Tant et si bien que le bon Dieu entendit tout ce vacarme, et s'amena
majestueusement.

— Quoi que c'est ? qu'y dit.

— Ben ! qu'je dis, — y a qu'y a de la triche, et que c'est pas de jeu !

— Comment ? — qu'y fit, — voyons voir !... Qué qu'tas à réclamer,
méchant gabier de quat' sous ?

J'y exposai mon cas, comme quoi, à mon avis, que je ne me trouvais
rien à me reprocher, vu que j'étais, sans me vanter un matelot de premier
numéro, que j'avais toujours rossé les Inglishes et les Prussmiches, et
donné la charité aux pauvres, enfin que j'avais toujours respecté la reli-
gion, même que je ne manquais jamais dans les fêtes, quand c'est que je
me trouvais à terre, de porter la bannière de la sainte Vierge dans les
processions.

Le bon Dieu consulta l'ange.

— C'est y point des menteries tout ça ?

EXCEPTION A LA RÈGLE



Bob (déclamant). — C'est un tavé de note pauvre natue humaine, Sambo. Plus li
en a, plus li veut en avoi.

Sambo (pensif). — Je ne sais pas si ce que tu dis il est vai, mais pas en Cou de
Police, toujours !